

« Vous croyez en Dieu, croyez aussi en l'homme »

Solennité de l'Ascension du Seigneur/A

Ac 1, 1-11 ; Ps 46, 2-3.6-9 ; Ep 1, 17-23 ; Mt 28, 16-20



En 2013, au lendemain de l'élection-surprise du Pape François, un de ces livres a été réédité en français, avec un titre qui m'a toujours paru évocateur : « *Je crois en l'homme* ». **Croire en l'homme**, c'est un article absent de notre *Credo*, mais que Dieu *récite* sans cesse et qu'il nous apprend à réciter ! L'Ascension de notre Seigneur nous révèle entre autres que Dieu croit en l'homme parce qu'il est présent en tout homme. Au contact avec la grâce et inséré dans un contexte épanouissant, tout homme, quel qu'il soit, est capable d'amour et de bonté.

L'Ascension est la plus grande manifestation de la confiance de Dieu aux hommes. Au terme de sa mission terrestre, le Christ passe sa lourde charge aux apôtres. C'est à eux désormais d'annoncer le règne de Dieu. Mais, ceux-ci semblent impréparés ; ils ne sont qu'une belle bande d'illettrés apeurés qui continuent de douter jusqu'au moment de l'Ascension. Et, après l'Ascension, ils resteront presque pétrifiés, les yeux rivés au ciel ; signe incontestable qu'ils se trouvaient désemparés à l'idée de s'engager dans une mission aux proportions infinies et effrayantes : « *allez donc, de toutes les nations faites des disciples.* » Mais, pourquoi le Christ a-t-il eu confiance en ce groupe d'hommes ?

Le regard du Christ sur les apôtres est parti non de leurs faiblesses, mais de ce qu'ils pouvaient devenir au contact avec la **grâce de Dieu**. C'est ainsi que la mission confiée par le Christ aux apôtres présuppose la grâce de l'Esprit : « *vous allez recevoir une puissance, celle de l'Esprit Saint (...). Alors vous serez mes témoins...* » Nous voyons pourquoi le Christ n'a pas choisi les meilleures gens, mais juste quelques minables personnes qui avaient besoin de sa grâce et de sa présence. Le Seigneur ne les a pas « regardés » à partir de leurs mérites, mais en tant que « *pouvant être secourus* » par la grâce. Ainsi comprenons-nous pourquoi les choix de Dieu sont souvent déconcertants pour l'esprit humain. Dieu voit autrement les hommes. Cela nous dévoile bien le sens de cette parole du Seigneur adressée au prophète Samuel lors du choix du futur roi David : « *les hommes voient ce qui frappe aux yeux, mais le seigneur voit le cœur.* » (1 S 6, 7).

De ce fait, c'est qui nous fait croire en tout homme, ce n'est pas forcément les exploits et les qualités dont certains font preuve, mais c'est la dilatation potentielle de tout cœur humain au feu de la grâce de Dieu. Nous sommes appelés à mettre tout homme en contact avec la grâce, en déployant l'effort de l'éloigner du péché. Si les atrocités et les dégâts perpétrés par certains rendent l'humanité si souvent indigne de confiance ; la grâce, qui peut opérer en elle, la garde à jamais digne de confiance. Car la grâce est plus forte que le péché. Il faut croire même au pire des hommes dont la vie semble perdue !

In concreto, tout homme doit être inséré dans un contexte favorable pouvant le rendre meilleur ; de même, nous devons l'éloigner de toute occasion susceptible de l'amoinrir. Un homme, bien placé, bien encadré et bien aimé, est capable de bonté et de performance. Faire confiance en l'homme c'est croire qu'en lui réside une source qui peut jaillir si l'eau est irriguée, un jardin qui peut fleurir s'il est constamment arrosé, une étincelle qui peut, si elle est avivée, enflammer un cœur. C'est en lui faisant confiance que l'homme se révèle. Plusieurs personnes semblent privées d'utilité simplement parce qu'elles se trouvent dans un univers étouffant. Bref, croire en un homme, c'est lui donner la chance de grandir et d'être véritablement et dignement homme.

En ce dimanche de l'Ascension, contemplons le Christ grâce à qui Dieu nous réapprend à croire en l'homme. Car, c'est le Christ, **Homme-Dieu**, qui est monté au ciel et qui siège éternellement à la droite du Père (à la droite de Dieu siège aussi un homme, et non un ange !) Le Christ restitue clairement et pleinement à l'humanité sa grandeur et sa dignité. En lui, l'humanité est totalement digne de confiance. Voilà pourquoi Saint Irénée n'hésita pas d'écrire : « *En façonnant l'homme, Dieu regardait le Christ.* »